

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 88C

Date : 01 novembre 2006
Activité : Canyonisme
Lieu : Canyon du Trou Souffleur à la Ciotat

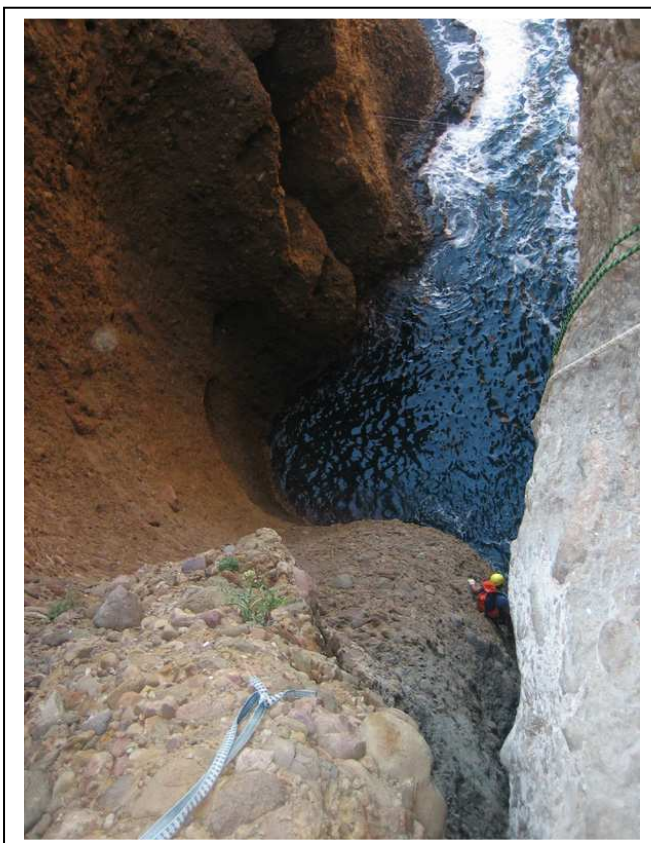
4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Yvan BERNELLE, Michèle MERLIN et Bernard SAEZ.

J'ai découvert sur Internet (dans Canyon.com) deux canyons à la Ciotat qui semblaient être intéressants d'après les photos visibles sur leurs fiches. Ils ont la particularité de finir par une tyrolienne au-dessus de l'eau qui semble extraordinaire. J'en ai parlé à Yvan lors de la sortie rando de dimanche dans les Gorges de la Nesque, il a aussitôt accepté.

Lundi, j'ai envoyé un Mail à quelques personnes capables de le descendre, Michèle et Bernard s'inscrivent.

Nous sommes donc parti mercredi matin à 7 heures 15 d'Allauch en Direction de la Ciotat. Yvan nous a conduit d'abord sur la chapelle de Notre Dame de la Garde (Celle de la Ciotat) et nous avons longtemps cherché en vain un éventuel départ de canyon... Il est vrai que les explications du topo ne sont pas très claires, mais nous avons fini par trouver la bonne route.

La encore, nous avons beaucoup cherché avant de trouver enfin le départ du Canyon de la Jeannette puis celui du trou Souffleur à une centaine de mètres.



▼ Superbe tyrolienne au dessus de l'eau



▲ Départ du rappel de 25m final

Nous n'avions pas assez de longueur de corde pour faire la Jeannette, il faut 2 x 45 m contre 2x25 pour le Trou Souffleur. Ce n'est que vers 9 h30 que nous commençons le premier rappel de 5m environ dans les falaises de « poudingue » du Cap Canaille. Un peu plus loin, nous arrivons au dessus de la mer au départ d'un autre rappel de 15m suivi aussitôt d'un 25 qui termine au raz de l'eau. J'avoue avoir été un peu déçu et avoir pensé ; c'est déjà fini ! Je descends le premier et la vire est si étroite que j'installe le deuxième avec la corde de secours de 40m (en 8 mm) du haut, elle semble assez longue.

Je descend mais il me manque 3/4m pour rejoindre la vire d'arrivée. Je me cale entre les deux parois et j'attends que Michèle m'envoie la corde de 60 m.

Ensuite, je reprends la descente, en faisant bien attention que la corde ne tombe pas d'eau l'eau car le topo indique qu'un courant marin les attire sous l'eau où elles se coincent dans une faille...

A environ 1 mètre au dessus de l'eau, il faut prendre pied sur une vire à gauche en s'agrippant aux blocs

de roche du « Poudingue », ce n'est pas facile avec l'excédant de corde à la main.

Je prends enfin pied sur la vire et je fais descendre les autres. Grâce à d'importantes précautions nous réussissons à rappeler la corde sans qu'elle tombe dans l'eau ... La vire, fortement inclinée, nous conduit au départ d'un rappel surplombant le câble de la tyrolienne. Depuis le haut, on ne voit pas le départ et dans le doute je me fais descendre en « moulinette » par Yvan et je m'installe directement sur le câble avec une poulie.



Michèle, heureuse dans la tyrolienne

Mais là, je commets une grosse erreur, je raccorde directement la poulie au baudrier au lieu de la mettre sur la longe ce qui m'oblige à partir tête première pour ne pas vriller la poulie et à l'arrivée, je ne peux pas prendre pied sur le sol et je me retrouve pendu sur le câble, incapable de me décrocher... Après plusieurs tentatives je réussis enfin à me dégager et il me faudra quelques minutes et une bonne gorgée de flotte pour me remettre...

Ensuite je fais venir les autres et nous repartons en cherchant le sentier de retour peu évident, qui nous permet de rejoindre la route et la voiture vers 11h30.

Bien sûr nous faisons quelques photos, surtout sur une découpe impressionnante dans la roche...

Ensuite nous rentrons à Allauch où Michèle nous improvise un bon plat de pâte bien mérité...

Tout en étant très court, le canyon n'en est pas moins très intéressant par son côté technique et la proximité de la mer. Ce n'est pas extrême, mais il ne faut pas s'y engager sans une bonne expérience canyon.

Michèle, Bernard et Yvan au dessus de la mer agitée

Il ne faut pas non plus une mer trop grosse, par vent d'est.

L'endroit nous a bien plu, et la prochaine fois, nous ferons un enchaînement des 2 canyons, celui de la Jeannette et celui du trou souffleur qui sont très proche et dont le retour est commun. Au fait, on l'appelle le Trou Souffleur car par Mistral, comme aujourd'hui, un trou au raz de l'eau souffle réellement bruyamment...



Georges TUSCAN